

## LE CERCUEIL DE LA BARONNE.

(Suite)

Marseille accueillit triomphalement le *Président Fallières* ; à l'accostage d'innombrables mocos se pressaient sur les pontons : une fanfare locale célébrait les rapatriés d'un corps presque expéditionnaire, et plusieurs délégations attendaient les dames hongroises. Dans cette foule bruyante les réceptionnaires de la baronne s'isolaient en un groupe noir qui parut sinistre à des Chalettes. Il s'aperçut, comme on tournait les amarres, que la femme de charge accompagnait le maître d'hôtel, que le principal créancier était double et qu'un évident spécialiste des „affaires contentieuses“ (réussite sûre et rapide) escortait la cousine pauvre. Grave il salua, et fut salué : puis le groupe noir monta à l'abordage et le massa d'étreintes affectueuses. Le maître d'hôtel annonça : „J'ai deux commissionnaires derrière le hangar, avec les couronnes ; on n'a pas voulu les laisser pénétrer !“ Le baron bénit mentalement la police de la compagnie, car on regardait beaucoup ces épanchements funèbres et des passagères, qui avaient toute raison d'ignorer la baronne, commençaient de s'étonner.

„Il est nécessaire d'attendre quelques heures „brusqua le baron.“ Le second m'a prié de laisser le débarquement des passagers et des colis s'achever avant de. . .